

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 84 (1957)
Heft: 11

Artikel: Actualité patoisante romande
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-230590>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

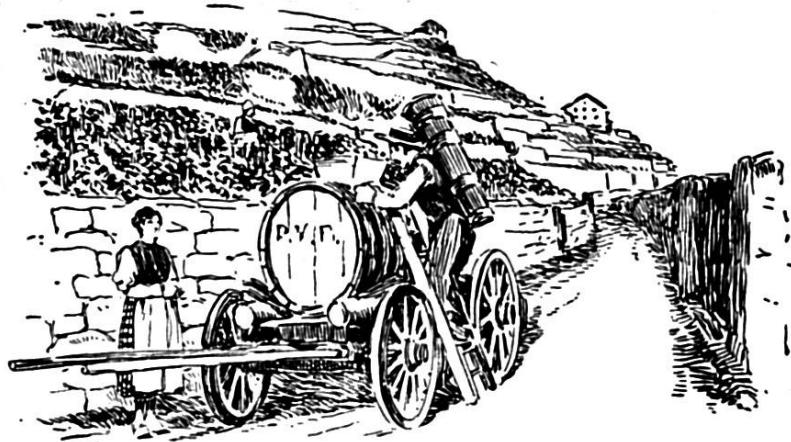
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Une fois encore, les effeuilleuses sont revenues.

Chaleur torride, orages dévastateurs, pluies torrentielles, grêle, rien n'a manqué.

Tout cela n'a pas empêché les effeuilleuses de faire leur travail. Elles vont de cep en cep, sans oser trop se redresser les premiers jours, car les reins font mal.

Chaque année, il est plus difficile de trouver du personnel qualifié. Jadis les effeuilleuses venaient de la Savoie, d'autres du Valais. Le personnel indigène se fait plus rare. Nos jeunes sont sollicitées par d'autres activités. Certains vignerons vont avec leur jeep, chercher leurs effeuilleuses jusqu'à la frontière italienne, au Grand-Saint-Bernard.

Quelques unes encore arrivent tout droit de la ville. Elles ont jadis travaillé dans les vignes et, attirées par les gros gages, car si l'ouvrage est pénible, il est bien payé. Elles trouvent souvent au début le soleil trop chaud, les journées trop longues et le travail trop dur. Allons, Mesdames, le temps des effeuilles n'est pas une période de vacances ! Et quand le samedi, on vient vous chercher avec une voiture, mes amis, (pas un « tracasset » je vous prie), les patrons se font tout petits !

* * *

Une jolie histoire est advenue à un habitant de Cully.

Je le rencontre en rentrant de la vigne, lui, descendait du train.

PROPOS DU VIGNOBLE

Effeuilles !

« Figurez-vous, me dit-il, qu'il m'est arrivé trois effeuilleuses aujourd'hui !

— Comment ça ?

— Eh bien, ces dames devaient se rendre à Lully sur Morges. — Lully, Cully, ça se ressemble. — A Morges, on leur a dit : « C'est à Cully que vous devez aller ! Elles prirent un taxi pour Cully et tombèrent chez moi... ! Je les ai réexpédiées à la bonne adresse, cette fois-ci !

— Evidemment comme employé de banque, vous n'aviez rien... à ... effeuiller.

— Ma foi non ! ou plutôt si... le calendrier ! ou la « Marguerite.

Mat.

Actualité patoisante romande

— Nous apprenons avec regret le décès, à l'âge de 67 ans de M. Alexis Franc, rédacteur de la *Feuille d'Avis de Monthey*, ancien président de l'Association des journalistes valaisans, personnalité bien connue dans les sociétés du Bas-Valais et le monde musical. Le défunt avait fait partie du jury valaisan lors du concours des patois romands en 1955.

— Le village fribourgeois de Cottens, dans la Glâne, a fêté son nouveau curé, M. l'abbé Henri Schornoz. Lors de la partie familière, un orateur du village a signifié au nouveau curé que dans le pays, on parlait *kouètzo* ; à quoi M. l'abbé Schornoz a répliqué avec humour en parfait patois gruérien...